

L'AFRIQUE EN MARCHE

Mes chers amis, je vais vous dire
En quelques mots, comment je vois
La situation des Africains
Au rendez-vous de l'an deux mille.

L'année derrière à Bamako,
J'ai rencontré sur mon chemin,
Un historien sénégalais
Qui m'a donné à réfléchir.
C'est à Gorée, au Sénégal,
Que le destin s'est accompli.

De la forêt à la savane
Et le désert, le Sahara,
En traversant les océans,
Que d'intérêts pour composer
Les sociétés et définir
Les continents.

Tout au début des audacieux
Se sont jetés devant la scène
Pour découvrir les coins de terre
Les plus cachés de la planète.
Faut-il citer René Caillé,
Explorateur bien déguisé
Sous le manteau du serviteur
De la mosquée Djingarey-ber.

Tous les matins et tous les soirs,
Le chapelet, le grand boubou
Et le turban, "Allah Akbar!"
Que de comptoirs se sont dressés
Le long des côtes.
C'est le bonbon et le miroir,
C'est le fusil et la cartouche,
Les vêtements de couleurs vives
Pour un esclave.

En mil huit cent quatre vingt dix
Des soldats blancs ont traversé
Les océans pour s'imposer
Aux Africains.

Des tirailleurs sénégalais
Se sont mêlés aux coups de feu
Pour capturer des Soudanais
Et pourquoi pas des Voltaïques,
Des Ivoiriens, des Nigériens.

Et bien voilà, voilà pourquoi
Le grand empire du Bleu-Blanc-Rouge
S'est étalé de la forêt,
A la savane et le désert
Jusqu'à la mer.

C'est le soleil des Gouverneurs
De l'A.O.F , de l'A.E.F.
C'est le soleil des Commandants,
Des Interprètes, des Gardes de cercle.

Il faut frapper et chicoter
Et ligoter récalcitrant,
Dans les marchés, dans les bureaux,
Devant les femmes et les enfants.

Bientôt la guerre,
Les Africains mobilisés
Seront au front
Pour libérer drapeau français.
Plusieurs soldats cheveux crépus
Sont déclarés des combattants
Incomparables.
Des médaillons et des galons
Sur la poitrine, sur les épaules
En attendant le temps qui passe.
Une autre guerre a éclaté.
Les Africains, mobilisés
Plus que jamais, se sont battus
Les armes au poing pour libérer
La deuxième fois drapeau français.

Bientôt les Noirs pourront choisir
Leurs responsables auprès des Blancs
Qui les gouvernent au fil du temps.
Référendum du Général
A demandé aux Africains
De définir leur position
Envers la France.
Si oui ou non indépendance est de raison
Chacun pour soi et Dieu pour tous.

C'est la Guinée, Sékou Touré
Qui a déclaré à haute voix :
Non ! Non ! Non !
« Nous préférons la liberté
Dans la pauvreté
A l'opulence dans l'esclavage. »

Mes chers amis, nous sommes déjà
Au rendez-vous de l'an deux mille.
Pour commencer, il faut briser
La calebasse des mains tendues,
Par le travail bien accompli
De tous les jours.
Il faut gagner les grands combats
Contre les cas de malaria,
De choléra et de sida.

Il faut changer mentalité,
Mentalité du Président.
Il faut changer mentalité,
Mentalité des députés.
Il faut changer mentalité,
Mentalité des gouvernants,
Des commandants, des paysans,
Des commerçants, des étudiants,
Des assistants, des coopérants
Des artisans et des mendiants.

Il faut changer mentalité,
Mentalité des gouverneurs,
Des directeurs, des inspecteurs,
Des ingénieurs, des conducteurs,
Des éleveurs et des pêcheurs.

Il faut changer mentalité,
Mentalité des boulangers,
Des écoliers, des infirmiers,
Des policiers et des gendarmes.

En vérité, il faut changer
Mentalité pour mériter
La liberté au rendez-vous
De l'an deux mille.

Hamadoun Tandina